

103. LETTRE

Au sénat de Samosate.

La persécution des ariens commençait à être générale. Samosate était destituée de son pasteur. Saint Basile écrit aux sénateurs de cette ville, pour les féliciter de leur constance dans des temps si douloureux; il les exhorte à la persévérance; il les prie de lui écrire, de lui donner cette marque de leur amitié.



Quand je considère que la persécution se répand sur toute la terre, que les plus fameuses villes de la Syrie font dans les mêmes angoisses que nous, et que votre sénat s'est acquis une gloire immortelle par les vertus qu'il a fait paraître dans la pratique des bonnes œuvres, peu s'en faut que je ne me réjouisse des afflictions qui vous font arrivées. Si vous n'eussiez pas été exposés à ces malheurs, votre vertu n'aurait pas éclaté comme elle a fait.

Les tribulations et les souffrances servent à épurer la vertu des personnes qui espèrent en Dieu, comme le creuset sert à purifier l'or. Continuez toujours avec le même zèle, et que la suite réponde au commencement. Achevez votre ouvrage, après en avoir jeté si bien les fondements. Rassemblez-vous autour de votre pasteur, quand Dieu l'aura ramené à son Eglise, et racontez réciproquement ce que vous avez fait pour la défendre. Vous ferez tous récompensés au jour du jugement du Seigneur à proportion de ce que vous aurez souffert. Si vous vous souvenez de moi, et que vous m'écriviez toutes les fois que l'occasion s'en présentera, vous me rendrez justice en me faisant réponse, et vous me ferez un extrême plaisir en m'envoyant de vos lettres, que je regarderai comme des marques de votre amitié.